



## **Art et politique. Les XX (1884-1894) et leurs réseaux culturels transfrontaliers**

**Noémie Goldman**  
Aspirante FRS-FNRS  
ULB GRAM

Collaboratrice scientifique, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Cet exposé se propose de compléter l'étude des réseaux transfrontaliers qui ont participé à l'essor de l'art moderne durant la période de la Belle Époque.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le système artistique officiel monopolisé par l'Académie est remis en question par une nouvelle génération d'artistes. Un groupe de jeunes artistes belges, appelé les XX (« les Vingt », 1884-1893), se rassemblent à Bruxelles pour organiser des expositions annuelles sans jury ni pressions extérieures. Ils présentent alors au public un art nouveau d'une modernité affirmée. Octave Maus, le secrétaire du groupe, associe aux expositions des concerts et des conférences. Afin d'attirer l'élite intellectuelle aux salons des XX, Octave Maus invite des orateurs reconnus qui dissertent sur l'art, la musique et la littérature. Le Salon bruxellois devient ainsi un espace d'échanges d'informations artistiques et de débat culturel. Dans une même optique, Maus utilise sa revue *L'Art Moderne*, pour publier des articles sur les artistes et les mouvements présentés aux Salons des XX. On peut y lire des définitions et des analyses théoriques sur l'art moderne, mais également des informations sur l'actualité culturelle en Europe. Maus fait appel à ces deux moyens de communication – les conférences et la revue – afin de diffuser les informations qu'il veut voir associées aux artistes qu'il soutient.

Octave Maus construit plusieurs réseaux pour atteindre différents publics et accroître l'influence de la production artistique des XX sur la scène culturelle nationale et internationale.

Il établit, dans un premier temps, des ponts entre Bruxelles et les cercles d'avant-garde des autres capitales européennes, créant ainsi un réseau international qui lui permet de suivre de près les dernières évolutions artistiques de Paris à Londres et de Berlin à Amsterdam. Il parvient également grâce à cette toile de relations à inviter aux Salons des XX les artistes les plus modernes de l'époque tels que Monet, Rodin et Whistler. De plus, ce réseau l'aide à imposer le Salon des XX comme un rendez-vous culturel international et à encourager la reconnaissance de l'art belge sur la scène européenne.

Dans un second temps, Maus tisse un réseau influent dans les cercles politiques bruxellois. Maus et les XX ont ainsi participé à la création de la Section d'Art de la Maison du Peuple à Bruxelles. Ils donnent des conférences sur l'art, la musique et la littérature à un public d'ouvriers qui était également invité à des visites guidées des expositions des XX par Octave Maus lui-même.

Grâce au travail de Maus, l'art des XX traverse les frontières géographiques, mais également les frontières sociales. Le groupe diffuse une vision artistique parmi les élites belges, l'avant-garde européenne, ainsi que la classe ouvrière à Bruxelles. Comment un Salon d'art peut-il devenir une source légitime d'un savoir largement répandue sur l'art moderne? Comment le discours culturel devient-il un vecteur d'opinions esthétiques, nationales et politiques? Ces questions sont traitées par l'analyse de la position et des activités d'Octave Maus à la frontière de plusieurs mondes et à l'intersection de multiples réseaux.



**Au-delà des frontières en Europe durant le Belle Époque.  
L'organisation du savoir, les réseaux mobilisateurs  
et les changements sociaux consécutifs**

Mundaneum, Mons (Belgique), 20-21 mai 2010

**Biographie**

Noémie Goldman travaille depuis 2008 aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles. Elle prépare une thèse de doctorat intitulée "Études d'Octave Maus et du groupe des XX dans leur contexte social et politique" sous la direction de Michel Draguet. Spécialisée dans l'art belge et européen de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle explore la correspondance d'Octave Maus ainsi que de multiples archives concernant la vie politique belge de l'époque afin de répondre à ces questions: quelle est la place des idéologies politiques au sein du groupe des XX? Quel rôle est accordé par les mondes politique et artistique à l'art national, à l'heure de la création d'une identité belge? Elle a participé à plusieurs colloques sur le monde culturel belge et français et a rédigé le catalogue de l'exposition *De l'Impressionnisme au Fauvisme en Belgique* en 2009.